



COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Pour diffusion immédiate

La Fédération nationale des conseils scolaires francophones s'inquiète des conséquences des compressions à Radio-Canada

Ottawa, le 4 avril 2009 - C'est avec beaucoup de consternation que la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) a accueilli la nouvelle des compressions à Radio-Canada le 25 mars 2009. Cette situation serait due en partie à la baisse de revenus publicitaires en chute libre depuis quelques mois et à l'augmentation des coûts de la société d'état.

« Nous sommes d'avis qu'il s'agit là d'une situation inquiétante » a déclaré Madame Yolande Dupuis, présidente de la FNCSF. « On peut s'attendre à ce que les retombées négatives ne se limitent pas au secteur économique mais affectent grandement la vitalité linguistique et culturelle des communautés francophones en milieu minoritaire. La disparition de plusieurs émissions culturelles ainsi que celles de la série jeunesse risquent également d'inciter les jeunes francophones en milieu minoritaire à s'intéresser davantage aux chaînes américaines ».

L'élimination des émissions ciblées aura des effets néfastes sur nos clientèles scolaires dès l'été 2009. En effet, il arrive que nos enseignants profitent de la richesse de certaines émissions de télévision et en intègrent des extraits à leur enseignement en salle de classe. On devine bien que l'enrichissement culturel, langagier et scientifique qu'elles procurent stimule l'élève de l'élémentaire ou du secondaire et lui inspire un sentiment d'appartenance à l'ensemble de la communauté francophone canadienne, brisant ainsi l'isolement. En ce sens, la FNCSF fait écho aux propos soulevés par l'Alliance pour l'enfant et la télévision quant au manque de compréhension du gouvernement de l'importance de proposer aux enfants et aux jeunes des contenus canadiens variés, pour tous les groupes d'âge, ainsi qu'à ceux de la FCFA qui juge accablante la disparition d'émissions culturelles telles « Les arts et les autres » en Ontario, « Tam Tam en Acadie » et la mise en veilleuse de l'émission « Zeste » dans l'ouest.

La FNCSF se préoccupe également du fait que certaines régions du Canada seront plus touchées que d'autres. Ce qui pourrait ne pas affecter une école du milieu majoritaire risque d'avoir des effets beaucoup plus grands sur la vitalité d'une école isolée.

En conclusion, il est évident que les compressions annoncées ne favoriseront ni la construction identitaire et culturelle ni l'acquisition de la langue française chez les élèves. « Serions-nous sur une pente dangereusement glissante? » s'interroge Madame Dupuis, présidente de la FNCSF. « Il s'agit d'enjeux importants et fondamentaux que nos représentants politiques se doivent de considérer au plus tôt car nous ne connaissons pas encore toutes les conséquences qu'aura cette décision sur la pérennité de la culture canadienne française. »

Rappelons que la Fédération nationale des conseils scolaires francophones est un organisme à but non lucratif qui représente, au plan canadien, trente et un conseils et commissions scolaires francophones et acadiens partout au Canada. Ces conseils et commissions scolaires offrent des services éducatifs en français à près de 150 000 élèves rassemblés dans plus de 630 établissements scolaires. La FNCSF a pour objectif de favoriser les échanges entre les conseils et de représenter les intérêts de ceux-ci auprès de diverses instances nationales.

-30-

Renseignements : Marc-André Charlebois, directeur général de la FNCSF
Tél. : (613) 744-3443 Courriel : macharlebois@fnccsf.ca.